

L'université de Glasgow et l'université Laval

LE CHANCELIER,

Les Directeurs et les Conseillers de l'université de Glasgow, à l'honorable Recteur et aux Conseillers de l'université Laval de Québec.

Que Dieu vous soit propice !

Il est d'usage, chez les maîtres de la science, quand il se présente une occasion de réjouissance et de fête, de la publier, afin que tous les concitoyens de la république des lettres prennent part à la pieuse solennité. — Il existe, en effet, un lien commun entre ceux qui cultivent les mêmes études. Et surtout à cette époque où tant de causes de haine et de discorde divisent les nations, nous apprécions hautement la circonstance opportune qui nous permet de convier, à une docte hospitalité et réunion, des hommes de patries diverses, mais unis entre eux par le commerce des lettres.

Nous approchons du jour sacré où notre université de Glasgow veut célébrer le quatre cent cinquantième anniversaire de sa fondation. Le cycle des années nous a donc apporté le jour propice pour payer à la mémoire de nos pères et de nos fondateurs la dette de l'affection et de la reconnaissance, aussi bien que pour rappeler le souvenir d'une période si longue heureusement consacrée à la culture de la science.

Qui, en effet, ne se souvient des paroles de l'écrivain sacré ?

Louons ces hommes pleins de gloire, qui sont nos pères, et dont nous sommes la race.

Et nous avons eu pour bienfaiteurs de ces hommes riches en vertu, qui ont aimé avec ardeur la véritable beauté (1). Car, en l'année mil quatre cent cinquante un après la naissance du Christ, le Souverain Pontife Nicolas V, lui-même patron distingué des lettres, à cette époque où refleurissaient les arts et les sciences, exauça la demande de Jacques II plaidant en faveur de nos compatriotes. En conséquence, les rejetons de choix détachés de Rome, la mère illustre de la science, transplantés en

(1) *Laudemus viros gloriosos et parentes nostros in generatione sua. — Homines divites in virtute, pulchritudinis studium habentes.* Ecclésiastique, XLIV, 1 et 6.

terre nou
nombreux
santes de

Puis la
nommer, I
attentif au
faveur con
commerce
savoir.

Comme
études sur
gne, la res
conservée
autres Aca

C'est poi
de notre pr
voyer des r
tager notr
sances et a

Donné à

Nous offre
université Laval
cette invitati
aux fêtes de
l'Archevêché
écrite en un

Il nous pa
après celle,
adressée par
Léon XIII.

Au comme
P. Le traduct
qu'il a rendu

Les armes
tas, Vita. Qu
tion : Sigilla
évêque portar